

URSA MAJOR

de et par Dominique Louyot



© Amandine Crozat

CRÉATION 2014

Texte, conception et Jeu - **Dominique Louyot**

Lumière - **Dominique Fortin**

Collaboration dramaturgique - **Julie Timmerman**

**Avec les soutiens du Théâtre de l'Aquarium
et de la Comédie de Picardie**

Le texte de Ursa Major a été le Coup de coeur 2011-2012 du Comité de lecture de la Comédie de Picardie et y a été donné en lecture publique en juin 2012.

Résidence de création (novembre 2013) à la **Manufacture Hors les Murs**, à Saint-Quentin, Picardie.

Représentations au **Théâtre de l'Aquarium** les 29, 30 et 31 janvier 2014, après un chantier de création présenté en février 2013 et une lecture publique en avril 2010.

au **Théâtre de Belleville** les 30 novembre et 1er décembre 2015

Dans une cour d'immeuble, jour après jour, une femme conte à sa voisine qui la regarde par la fenêtre son exil, son errance, son voyage immémorial dans le chaos et la beauté du monde, sa course éperdue à travers les violences, toutes les violences. Jusqu'au cœur souverain et rédempteur des étoiles.

L'actualité aujourd'hui met dans un éclairage terrible la tragédie de ces foules de femmes, d'enfants, d'hommes qui errent sur terre et sur mer pour fuir l'Innommable. Cette tragédie pourtant est de tous les temps. URSA MAJOR est l'histoire de cette tragédie. Elle est dite par la voix d'une femme. J'aimerais faire entendre la voix de cette femme sur scène. Sa voix me porte.

Entends ?

Tu entends oiseau dans arbre ?

C'est La pie

Chat regarde pie/ Chat aime pie/ Chat voudrait tuer pie / Et elle pie elle chante/ Toi

tu comprends ?

Tu comprends ça ?

Contacts : Dominique Louyot / louyot.dominique@neuf.fr / 06 70 76 79 50

Eric Gervais - attaché de promotion / mail@ericgervais.com

Autour du texte

« C'est un texte fort où le monde ressort dans sa cruauté et sa beauté. Toutes les joies et les souffrances sont ici offertes comme des tableaux : on passe de Renoir à Goya, du printemps à l'enfer sur terre. La femme qui parle, nous parle, a plusieurs voix en elle, comme elle a plusieurs pays. Lorsque monte le chant de son histoire, tout un paysage, tout un monde s'ouvre et s'étale à nos pieds. Elle est à la fois avec les vivants et les morts. Elle chante et sa voix brise les montagnes. Elle est l'étoile qui nous montre les étoiles. »

Paul Tabet - Beaumarchais SACD - 29 octobre 2007

« Ecriture riche et puissante dans sa façon de mêler ces deux voix, l'une hachée, porteuse de fracture et l'autre plus ancestrale renvoyant au mythe, et à ce qui déchire les êtres depuis la nuit des temps. »

Comité de lecture du Théâtre Gérard Philippe de St-Denis – Octobre 2011



Retours spectacle

« Il y a un cercle de lumière, et c'est tout, et c'est l'espace du récit, et c'est le monde – ou juste une cour d'immeuble. Il y a une femme qui raconte, et c'est tout, et c'est toutes les femmes qui parlent par sa bouche – entre celles qu'on peut croiser dans les recoins de nos villes, à la marge de notre quotidien, venues on ne sait d'où, faisant on ne sait quoi... et celles qui, de toute éternité, ont subi en plein coeur la violence des hommes : guerres, génocides, exodes, qu'importe – la liste est longue de ces barbaries qui détruisent tout sur leur passage et poussent les plus faibles sur les routes de l'exil.

Comment se reconstruire alors ?...

Il y a là toute la vie qui passe, et c'est large, et c'est généreux.

François Rancillac - Metteur en scène, directeur du Théâtre de l'Aquarium

Admirable fusion du quotidien et du légendaire : l'infiniment petit des labeurs ingrats, des douleurs et des joies anonymes, ici et maintenant ; l'infiniment grand des récits mythiques, surgis du fonds le plus lointain. Jamais le théâtre n'est si fort, si tendre, si majestueux, que dans ce dépouillement extrême qu'il est seul à pouvoir oser et que Dominique Louyot ose avec lui.

Jean-Marie Villégier - Directeur du Théâtre National de Strasbourg de 1990 à 1993 - Metteur en scène.

Ce « Ursa Major » est splendide. Dominique Louyot a une présence incroyable, rayonnante et sa façon d'être, de vivre, de jouer dans ce cercle de lumière est fort belle. Le texte va haut dans les étoiles où elle nous emporte.

Gilles Costaz - Critique dramatique (collabore aux Echos, à Politis, à L'Avant-Scène Théâtre, au Magazine littéraire, à Paris-Match, au Masque et la Plume – sur France-Inter)

Dans un monde théâtral qui tend de plus en plus à vibrer de tous les bruits et les fureurs audiovisuels et technologiques, menue et fragile, Dominique Louyot fait le pari d'un plateau nu et du corps « nu » de l'actrice qui dit. Entre temps et hors temps, on marche sur le fil des mots uniquement portés par la voix, on se glisse vers l'infini dans les silences et la lenteur du temps qui passe. C'est beau comme une prière, une symphonie ou un orage.

Dany Toubiana - Chroniqueuse Théâtrorama